

Ici et ailleurs

•Protection de l'enfance
Net déclin des mariages d'enfants

Le nombre de filles très jeunes mariées de force dans le monde, s'il reste élevé, a diminué depuis dix ans, notamment en Inde où il a été quasiment divisé par deux, a annoncé l'Unicef hier. En Inde il y a dix ans, 47% des filles étaient mariées avant leurs 18 ans, certaines l'étant beaucoup plus jeunes, à partir de huit ans. Aujourd'hui, ce chiffre est de 27%, ce qui représente encore près d'un million et demi de filles chaque année, a annoncé l'Unicef. Et pour l'ensemble de l'Asie du Sud, le risque pour une fille d'être mariée de force avant ses 18 ans est passé de 50% à 30% sur la même période. Selon l'Unicef, la tendance globale fait qu'environ 25 millions de mariages d'enfants ont été évités dans le monde depuis dix ans, notamment grâce à cette forte diminution en Asie du Sud. Cela laisse tout de même 12 millions de filles mariées de force chaque année dans le monde, estime l'Unicef. Ce changement est dû en partie à une meilleure éducation des filles, à des initiatives gouvernementales et au travail d'associations.

•Femme
Une femme aux commandes d'un navire de guerre

La marine japonaise a annoncé hier avoir nommé pour la première fois une femme pour diriger plusieurs navires de guerre, parmi lesquels le plus grand de l'armée nipponne. Ryoko Azuma, 44 ans, sera à la tête d'une flotte composée de quatre navires de guerre et aura 1.000 membres d'équipages sous son commandement. "C'est la première fois qu'une femme est nommée à ce poste", a indiqué à l'AFP un porte-parole de la Force japonaise maritime d'auto-défense. "Mais elle n'a pas été choisie parce qu'elle est une femme", a-t-il insisté.

•Internet
WeChat revendique plus d'un milliard de comptes
Omniprésente en Chine, la messagerie mobile WeChat a franchi la barre d'un milliard de comptes: signe de la popularité de cette application multifonctions associant réseau social, jeux, vente en ligne et paiement électronique, mais qui peine toujours à s'étendre à l'étranger. C'est l'application de smartphone devenue indispensable au quotidien pour les Chinois: elle permet de converser avec ses amis comme avec ses collègues de travail ; on y partage des photos ; on y lit les infos ; on y commande des billets de cinéma ou de train...Surtout, elle permet, via un code-barre sur son portable, de régler d'un clic ses emplettes en magasin ou sa note au restaurant, permettant presque de vivre sans argent liquide dans ses poches.

Rassemblés par AJT

Choses vues

Ces convives qui emportent les restes

AJT
Libreville/Gabon

De plus en plus ancré dans la société gabonaise d'aujourd'hui, le phénomène a même engendré un vocabulaire spécifique : "empopos", "emportologie"

TENDANCE ou gourmandise ? L'on ne saurait le dire. Mais on observe une habitude désormais installée dans le quotidien des Gabonais : au sortir d'une réception où l'on fait ripaille, certains convives n'hésitent pas à emporter de tout ce qui peut l'être. Les rencontres familiales et autres événements festifs ou malheureux sont généralement les occasions durant lesquelles sévit ce phénomène des "emportés". Le "principe" est digne des "techniques d'enlèvement": des invités (ou pas) emportent toujours les restes de mets et boissons (canettes de bière ou de soda, bouteilles d'eau minérale, friandises, boulettes de viande, bouillon de poisson ou crabes au gombo, grillades, salades...) au sortir de la réception.

La scène est fréquente lors des mariages, réunions familiales, baptêmes...et même à l'occasion des décès. Les restes emportés sont enfouis dans des sacs-poubelles et ... des sacs à mains!. Un habitué, Steeve M, relate: « ce phénomène d'"emportologie" n'épargne pas grand monde. Tenez !, « même les gens de bonne moralité embarquent une, deux, voire trois canettes», relève-t-il. « Chacun veut emporter un souvenir. Pour d'autres, c'est devenu un réflexe. Moi-même, lors d'une fête organisée par la société, je me suis servi à volonté et j'ai emporté chez moi quelques bouteilles de vin de table», confesse notre interlocuteur.

La gent féminine serait au avant-postes de la pratique, bien que certains hommes également profitent de temps en temps pour "faire leurs courses" dans des réceptions où ils sont conviés. Prévoyantes, ces dames ont toujours un sac enfoui dans leur fourre-tout où, effectivement, elles mettent tout ce qu'elles peuvent amasser au sortir du festin. « Ne pas emporter c'est gaspiller. Alors que de l'argent a été dépensé pour cela. Personnellement, je ne vois pas en quoi cela dérange de prendre ce qui n'a pas été consommé. Il est mieux d'emporter cette nourriture pour ne pas qu'elle se gaspille. C'est un péché, le gaspillage ! Alors, pourquoi la jeter aux chiens si une famille peut avoir deux ou trois repas avec ça?», se défend Elsa P., une adepte des "empopos", qualificatif donné par d'autres à ce phénomène relevant de la cleptomanie, selon certains



Photo : R.H.A

Des boissons ensachées prêtes à être enlevées.



Photo : R.H.A




Même sans sachets, certains font leurs "emportés".

Le phénomène est tel que certains organisateurs prévoient l'"emportologie" dans le budget de l'organi-

sation de leurs cérémonies. « On a l'impression que tout le monde emporte. Les invités comme ceux qui sont

chargés de la restauration, de la cambuse. Aussi, pour ne pas tomber dans le manque, est-on obligé de prévenir et d'acheter les provisions en tenant compte de cet aspect. Sinon, ils cachent et vos invités rentrent le ventre vide! D'autant plus que même lorsque vous offrez une bouteille à quelqu'un, la personne préfère la cacher pour emporter et dit n'avoir encore rien reçu», confie Léaticia. Certains ne manquent même pas d'arguments pour défendre ou dénoncer cette tendance qui s'apparente au parasitisme. Séverine E., y voit une occasion unique d'avoir dans son frigo des mets rares. « Ce

n'est pas tous les jours que vous mangez certains de ces plats, en dehors des cuisses de poulets à la tomate. Alors, si je peux avoir des beignets de crevettes, du poisson salé au chou ou encore la nourriture rare qu'on trouve ici, pourquoi me gênerais-je de prendre les restes. Autant que ça serve!» Pour d'autres, le fait est à proscrire. « Avant, on emportait juste une canette entamée. Le phénomène a pris de l'ampleur parce que les gens développent de mauvaises habitudes. Aujourd'hui, on emporte jusqu'aux verres, plateaux et assiettes! Je pense que c'est un comportement dégradant à proscrire», confie Cécile O.



AVIS GENERAL DE PASSATION DE MARCHES

REPUBLIQUE GABONAISE

Projet d'Appui au Programme GRAINE-Phase I (PAPG.1)

N° Projet : SAP N° P-GA -AOO-003 N° DU PRÊT 2000 20000 1902

1. La République Gabonaise a obtenu de la Banque Africaine de Développement (BAD) un prêt en vue du financement du « PROJET D'APPUI AU PROGRAMME GRAINE PHASE I (PAPG1).

2. L'objectif du projet est de contribuer au développement du programme GRAINE qui est l'amélioration de la sécurité alimentaire et la diversification de l'économie gabonaise par la promotion des cultures industrielles et vivrières, à travers le développement de nouvelles plantations par SOTRADER et l'appui aux coopératives.

3. De façon spécifique, le projet vise plusieurs objectifs, notamment : (i) contribuer à la réduction de la dépendance alimentaire du pays, (ii) créer des zones de développement agricole au niveau des différentes provinces du pays ; (iii) améliorer les conditions de vie en milieu rural à travers l'accès des populations rurales, aux infrastructures et services socioéconomiques ; (iv) améliorer l'offre de formation en milieu rural ; et (v) développer l'entrepreneuriat agricole, notamment pour les jeunes.

4. Le projet comporte les trois (03) composantes suivantes : (A) Composante 1 : Développement des infrastructures rurales, (B) Composante 2 : Renforcement des capacités et (C) Composante 3 : Gestion et Coordination du Projet.

5. La passation des marchés prévus concerne l'acquisition des biens, travaux et services de consultants ci-après :

Les travaux :
Il s'agit de l'acquisition des (i) travaux de Réhabilitation de 772 km de routes départementales y compris les ouvrages d'art ; de Mise en place de 6 centres de multiplication et de diffusion du matériel végétal ; de Construction de 131 abris/magasins au niveau de parcelles vivrières aménagées ; de Mise en place de 15 plateformes de services (magasins, centres de groupage, points de collecte, ateliers villageois de transformation du manioc, etc.) ; (ii) Travaux d'Aménagement de 131 centres communautaires d'apprentissage ; et d'Aménagement de 131 d'unités de trempage de manioc aménagées. Et (iii) Travaux de Construction et équipement d'un laboratoire de contrôle de la qualité des produits agricoles. Y compris les travaux les (iv) travaux de Construction/réhabilitation/extension et équipement de 30 écoles primaires, incluant des jardins scolaires ; (v) Travaux Construction/réhabilitation et équipement de 40 centres de santé ; (vi) Approvisionnement en eau potable à travers 10 systèmes AEP et 75 forages équipés de pompes à motricité humaine ; (vii) travaux de Construction de 350 maisons pour les coopérateurs industriels (concession de Ndendé) ; et (viii) Travaux de réhabilitation de l'Ecole Nationale de Développement Rural (ENDR).

Les Biens :
Seront acquis par voie d'appel d'offres/consultation restreinte : il s'agit des (i) matériels et d'équipements de transformation

de productions dans le cadre de l'appui à l'autonomisation socioéconomique des femmes et des jeunes ; (ii) Fourniture d'énergie et éclairage des villages (1000 lampadaires solaires installés et 50 km de lignes électriques tirés) ; (iii) acquisitions des véhicules, du matériel informatique, des mobiliers, etc. pour l'UGP.

Les Services de Consultants :
Les acquisitions de services de Consultants porte sur les missions suivantes : (i) Expertise en appui-Conseil, (ii) Mise en place d'un dispositif de conseil agricole rapproché (formation), (iii) Appui à la mise en place d'un plan de développement stratégique et organisationnel des coopératives, (iv) Appui technique aux coopératives entreprises du maillon transformation des filières agricoles, (v) Mise en place et formation spécifiques de gestion des infrastructures Communautaires-OC, (vii) Opérationnalisation des plateformes multiservices, (viii) Conseil agricole et appui à la structuration des coopératives et des filières, (ix) Développement des compétences entrepreneuriales, (x) Information-sensibilisation sur l'environnement y compris suivi du PGES, (xi) Etudes stratégiques, (xii) Sensibilisation et formation des gestionnaires, (xiii) Mise en place d'un système de gestion financière et comptable informatisé et adaptation du Manuel de procédures de l'Etude PASTA-PEJA, etc. Ces services seront acquis par liste restreinte de cabinet selon la méthode de sélection basée sur la qualité et le coût (SBQC).

L'acquisition des services d'audit des états financiers du projet se fera sur la base d'une liste restreinte et selon la méthode de sélection au moindre coût (SMC).

6. Les acquisitions de Travaux, de Biens et des Services de Consultants se feront conformément à la Politique de passation des marchés de la Banque en date d'Octobre 2015. Les dossiers d'appels d'offres, les termes de référence et les dossiers de demande de propositions seront disponibles à partir du 30 mars 2018, au plus tard.

7. Les soumissionnaires intéressés peuvent obtenir des informations complémentaires, à l'adresse suivante :

Cellule de Coordination des Projets de la BAD (CCP)
Adresse : Ex Immeuble ONADER, sis à l'Avenue de Cointet
Projet : PROJET D'APPUI AU PROGRAMME GRAINE PHASE I (PAPG1)
Mme Diane Gwladys MBADINGA épouse BIMBOUNDZA
Tél : (+241) 07 54 75 41
BP : 551 - Libreville /Gabon
E-mail : mbadingadianegwladys@gmail.com